

En partenariat avec l'association Bourgogne Nature, association fédératrice regroupant la Société d'histoire naturelle d'Autun, la Société des sciences naturelles de Bourgogne, le Parc naturel régional du Morvan et le Conservatoire d'espaces naturels de Bourgogne.
www.bourgogne-nature.fr



BIODIVERSITÉ. Nombre de nos médicaments sont issus du monde végétal.

Ces plantes qui nous veulent du bien

Utilisées à bon escient, les molécules nocives mises au point par les plantes peuvent se révéler très salvatrices pour l'homme.

La "pharmacie du Bon Dieu" : était-ce vraiment pour nous ?

Du moindre bobo aux affections plus graves, nous sommes toujours bien aises de trouver dans nos pharmacies de quartier les remèdes à (presque) tous nos maux. Mais il n'en fut pas toujours ainsi. Pendant des milliers d'années, la "pharmacie du Bon Dieu", autrement dit le plus souvent les plantes, représentait presque le seul recours matériel contre petits et grands ennuis. En fait, on l'oublie trop, mais ça reste encore souvent le cas aujourd'hui, même si on ne s'en rend plus compte. Certes, la plupart des spécialités pharmaceutiques sont à présent élaborées par des laboratoires, autrement dit de petites usines. Mais bien souvent, toutes ces molécules ont, à l'origine, été élaborées par les plantes elles-mêmes. Un exemple, parmi tant d'autres : on soigne communément nos maux de



La molécule de base de l'aspirine est fabriquée depuis des millions d'années par les saules ou la reine-des-prés

tête et autres douleurs plus ou moins accablantes avec de l'aspirine. Or la molécule de base n'est pas une invention humaine mais est fabriquée depuis des millions d'années par les saules ou encore par la reine-des-prés, jolie plante toute parfumée de miel. Et c'est l'expérience populaire, fruit de nombreux siècles d'es-

sais au hasard, qui a finalement conduit nos ancêtres à trouver chez ces deux plantes des remèdes à leurs maux. La chimie moderne s'est ensuite "contentée" (ce qui n'est pas rien tout de même !) d'imiter, puis d'améliorer et d'industrialiser la production de la molécule. Et il en est ainsi d'un grand nombre de médicaments. Mais là deux questions essentielles viennent à l'esprit. Pourquoi et comment les plantes ont-elles "inventé" toutes ces molécules, aussi merveilleuses que compliquées ?

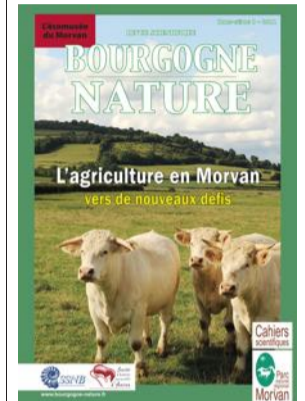
D'abord pourquoi ?

Sûrement pas pour nous, en tout cas ! En fait, la chose est toute simple : dès qu'il y eu des plantes, il ne tarda guère à y avoir des herbivores. Et depuis, les plantes n'ont eu de cesse de se protéger contre tous ces voraces. C'est pourquoi les roses ont inventé les épines et les orties ont mis au point les seringues urticantes. Mais c'est la chimie des poisons qui a connu les succès les plus sûrs et les plus diversifiés : on ne compte plus les milliers de molécules plus ou moins nocives mises au point par

tant d'espèces végétales. Molécules nocives car capables de perturber, voire bouleverser les délicats équilibres chimiques internes qui caractérisent toute vie animale, y compris les nôtres. Prenons, au hasard, la digitale, jolie fleur de nos lisières et clairières. Ses feuilles fabriquent une molécule, la "digitoline", qui a la propriété de perturber très notablement le rythme cardiaque. Au point que l'herbivore trop "gourmand" y laisse la vie. Décourager sinon tuer l'herbivore, voilà le seul objectif, bien compréhensible, de toute plante agressive. Mais ce qui perturbe une fonction vitale (comme ici le rythme cardiaque) au point de pouvoir entraîner la mort, peut aussi remédier – en s'y opposant – à un dérèglement maladif de cette fonction. Question de dosage modéré et approprié, entre autres. C'est là, mais là seulement qu'intervient le génie humain (médecine pharmaceutique). Risquons une analogie pédagogique : la diète prolongée est mortelle mais pratiquée modérément et de façon appropriée, elle soigne assez efficacement les ronds inutiles. Si donc, la plante se défend légitimement ; le praticien, lui, sait faire bon usage des défenses de la plante en les utilisant habilement au profit de son patient. Chacun s'y retrouve.

POUR EN SAVOIR PLUS

Les plantes locales



Des productions de plantes médicinales, il y en a ici et là en Morvan. Pour connaître les productions locales, plus historiques ou culturelles, le hors-série n° 8 cahier scientifique du Parc sur l'agriculture en Morvan ou encore la cueillette des savoirs de Capucine Crosnier est disponible à la Maison du Tourisme du Parc au 03.86.78.79.57 ou sur contact@parcdumorvan.org. L'agriculture de cette moyenne montagne dominée par la production de bovins maigres, reste un atout pour les paysans morvandiaux et recèle nombreuses richesses.

L'ACTU BN

RENDEZ-VOUS

À la découverte des amphibiens en Bourgogne

Assistez, mardi 18 février, à 20 heures, à un café des sciences animé par Nicolas Varanguin de la Société d'histoire naturelle d'Autun et apprenez-en davantage sur le monde des amphibiens en Bourgogne. Cette soirée, organisée en partenariat avec l'université de Bourgogne en présence de Marie-laure Baudement, se tiendra au Muséum d'histoire naturelle d'Autun. Plus d'infos au : 03.85.52.09.15.

CRÉDITS

Coordination : Daniel Sirugue, rédacteur en chef de Bourgogne Nature et conseiller scientifique au Parc naturel régional du Morvan.
Illustration : Gilles Macagno
Rédaction : Jean Béguinot

L'EXPERT



JEAN BÉGUINOT

Président de la société d'histoire naturelle du Creusot. Conseiller scientifique au sein du C.S.R. Patrimoine Naturel et du Conservatoire d'Espaces Naturels de Bourgogne

Comment les Plantes ont-elles "inventé" tout ça ?

« Les plantes ont certes trouvé tout ça mais, bien entendu, n'ont rien inventé. Multiplier les essais plus au moins au hasard jusqu'à l'infini : vous finirez par trouver les bonnes réponses servant votre intérêt. Or, chaque vie est une expérience individuelle et chaque génération d'une plante d'espèce donnée rassemble souvent des millions, voire des milliards d'individus. Et les générations se succèdent par milliers ou par millions au fil du temps. Les plantes n'ont pas eu besoin d'inventer, elles ont "simplement" presque tout testé et donc "presque tout trouvé" » !